

**Composition d'Espagnol, version et expression écrite, Filières MP et PC
(XEULC)**

Rapport de M^{me} Jocelyne REITH, correctrice d'espagnol (version et expression écrite).

Cette année, 8 candidats admissibles ont composé en espagnol. La moyenne des deux sous-épreuves s'élève à 13,69 Il y a eu de très bonnes copies et d'autres ont obtenu une note très basse, certaines étaient seulement moyennes; les notes N s'échelonnent de 12 à 15 et se répartissent de la manière suivante :

Combiné MP+PC

$0 \leq N < 4$	0	0,0%
$4 \leq N < 8$	0	0,0%
$8 \leq N < 12$	3	37,5%
$12 \leq N < 16$	5	62,5%
$16 \leq N \leq 20$	0	0,0%
Total	8	100%
Nombre de copies : 8		
Note moyenne : 13,69		
Écart-type : 1,36		

Version

La moyenne de l'épreuve est de 15,56. Les copies ont été assez variées, parfois très satisfaisantes, parfois moins, de façon étonnante, pour des candidats d'un tel niveau d'études Les notes s'échelonnent de 14 à 17, et se répartissent de la manière suivante :

Version

$0 \leq N < 4$	0	0,0%
$4 \leq N < 8$	0	0,0%
$8 \leq N < 12$	0	0,0%
$12 \leq N < 16$	7	77,8%
$16 \leq N \leq 20$	2	22,2%
Total	9	100%
Nombre de copies : 9		
Note moyenne : 15,56		
Écart-type : 1,13		

Le texte proposé s'intitulait : « *La astrología, arte controvertido* » ; c'était un extrait du roman récent d'Antonio Orejudo **Reconstrucción** (2005). Ce texte relatait la conversation de deux scientifiques sur « l'astrologie », l'un étant convaincu de sa grande utilité, et l'autre tout à fait réticent à son utilisation dans divers domaines, tous deux étant

de brillants scientifiques déploient des arguments tout à fait satisfaisants. Le texte avait la forme d'un dialogue, composé de deux paragraphes, sans aucune introduction sous la forme d'un dialogue indirect. Le dialogue ne posait pas de grandes difficultés, les interventions des deux personnes indiquaient aisément sa construction. Il est toujours intéressant de traduire un dialogue, la langue est vivante, le texte animé.

Le vocabulaire du texte était de niveau courant, sans termes spécifiques d'aucun domaine lexical précis ; il fallait simplement connaître quelques termes basiques de l'astrologie tels que « la lune » ou « Mars », ce que chacun peut deviner aisément ; la syntaxe ne présentait pas de grandes difficultés non plus, c'était celle d'un dialogue, direct. La traduction de ce texte était intéressante car elle mettait en évidence les idées opposées des deux protagonistes qui exposaient leurs arguments de façon claire et convaincante. La majorité des candidats ont compris le texte, et l'ont traduit de façon satisfaisante, faisant preuve d'une connaissance du vocabulaire de base. Cependant, même dans ce cas, la traduction reste souvent trop proche du texte, un petit effort pour faire preuve d'un bon niveau de français serait apprécié et valorisé. D'autres candidats ont fait preuve d'une méconnaissance inquiétante de notions de bases dans les deux langues, l'une d'entre elles étant pourtant leur langue maternelle. La langue française était dans certains cas correcte, mais quelques maladroites faisaient baisser le niveau ; il est dommage de traduire un texte bien écrit dans une langue maladroite. Chacun peut certainement écrire « *controversé* » et non « *contreverti* » ou « *il est absurde de...* », « *c'est absurde de...* », « *nous pourrions prédire même des comportements* » et non « *inclus des comportements* ». Les erreurs très graves de conjugaison (et trop nombreuses) surprennent dans un concours de ce niveau, elles auraient peut-être pu être corrigées par une relecture sérieuse « *il ne manquerai – nous pourrions – tout es écrit – il voulu* ». Les temps des verbes n'étaient cependant pas très compliqués. L'orthographe est également souvent déficiente, « *soufrir* » pour « *souffrir* », « *atiré* » pour « *attiré* », « *la planaite* » pour « *la planète* ». Comme on peut le voir il s'agit de vocabulaire simple, utilisé couramment. Il convient de rappeler qu'il est nécessaire de connaître de façon rigoureuse les bases de la langue française tout comme celles de la langue espagnole pour faire une bonne traduction. Heureusement ces erreurs ne sont le fait que de certains candidats, il ne faut pas généraliser, notons que le niveau de certaines copies est bon.

S'il est un conseil à donner aux futurs candidats, c'est celui de mémoriser le plus possible de vocabulaire pour cet exercice de version. Mais une version, ce n'est pas la traduction de « mots », mais d'un récit qui a un sens : il est important de comprendre l'ensemble du texte avant de commencer à le traduire et en toute circonstance, y compris si un mot de vocabulaire n'est pas connu du candidat, un peu de bon sens doit permettre de le traduire de façon satisfaisante dans le contexte évoqué. C'est cela aussi la traduction.

Expression écrite

La moyenne de l'épreuve est de 12, elle est un peu décevante ; il convient de remarquer cependant de très bonnes copies. Les notes s'échelonnent de 8 à 15 et se répartissent de la manière suivante :

Expression écrite

$0 \leq N < 4$	0	0,0 %
$4 \leq N < 8$	1	11,1 %
$8 \leq N < 12$	5	55,6 %
$12 \leq N < 16$	3	33,3 %
$16 \leq N \leq 20$	0	0,0 %
Total	9	100 %
Nombre de copies : 9		
Note moyenne : 12,0		
Écart-type : 2,24		

Le texte proposé à la réflexion était extrait de l'œuvre de Mona Ouzouf **Composition française, retour sur une enfance bretonne** (2009). Il était commun à toutes les langues. La première question nécessitait, comme toujours, une bonne compréhension du texte et une bonne faculté d'organisation des éléments de réponse afin de mettre en évidence « les caractéristiques de l'identité d'un individu » suggérées par l'auteur dans sa réflexion. Pour répondre à cette question en 120 à 150 mots seulement, il est évident qu'il faut choisir son vocabulaire, bien construire sa réponse, dans un style à la fois concis et précis, le choix des mots est très important, certains mots très précis expriment une idée clairement ; il est inutile alors de faire de longues phrases compliquées pour exprimer le même idée, de façon confuse. Attention au bavardage, même si la langue est correcte. Certains candidats ont su construire des réponses tout à fait satisfaisantes. La deuxième question en appelait, de façon classique, à une opinion plus personnelle sur « la diversité des appartenances et la cohésion de notre société », termes qu'il fallait avant tout bien analyser afin de ne pas s'écarter de la question. Certains candidats ont fait preuve d'une réflexion très personnelle ; d'autres ont été perturbés par la question et sont restés très « vagues » dans leur façon de répondre. Rappelons que les candidats doivent avant tout réfléchir et exprimer une opinion personnelle quelle qu'elle soit, sans avoir peur d'être jugés sur leurs idées. Si l'argumentation est solide, toute idée deviendra claire pour le correcteur. Le texte choisi cette année permettait aux candidats de donner des exemples choisis dans la culture espagnole ou latino-américaine, ce qui ajoute toujours un intérêt spécifique à l'analyse et permet de montrer au correcteur une certaine culture et une connaissance du monde hispanique, toujours très appréciées. Le niveau de langue est très inégal d'un candidat à l'autre ; certains s'expriment avec beaucoup d'aisance, dans une langue très correcte, qu'ils devraient soigner encore en faisant preuve de davantage de rigueur au plan de l'orthographe (accents, doublement de consonnes, « s » pour « z » ou « c ») ; il est dommage pour les bonnes copies de ne pas échapper à cette imprécision ; d'autres rencontrent de grosses difficultés pour exprimer leurs idées alors qu'ils manquent des formes grammaticales les plus élémentaires (conjugaisons, concordances de temps, accords des noms et des adjectifs), et d'un vocabulaire suffisamment riche pour réussir cette épreuve. Il convient de répéter aux candidats qu'il est nécessaire d'être très rigoureux et exigeant lorsqu'on rédige dans une langue étrangère si l'on veut communiquer ses idées de façon satisfaisante. Une étude régulière et précise des éléments lexicaux et grammaticaux de cette langue permet de s'exprimer avec correction et aisance. Courage ! C'est un travail quelquefois astreignant mais aussi passionnant.